

HISTOIRE
UNIVERSELLE.

TOME QUATRIÈME.

Ä

HISTOIRE UNIVERSELLE.

OUVRAGE POSTHUME

DE JEAN DE MULLER;

TRADUIT DE L'ALLEMAND

Par J. G. Hess.

AVEC UN SUPPLÉMENT DEPUIS 1783 JUSQU'A NOS JOURS.

Stat sua cuique dies.

Ving.



Bruxelles.

J. P. MELINE, LIBRAIRE-ÉDITEUR.

—
1833.

HISTOIRE UNIVERSELLE.

LIVRE XXII.

TEMPS DE LA PRÉPONDÉRANCE DES ROIS DE FRANCE
EN EUROPE. — 1648-1740.

CHAPITRE PREMIER.

LOUIS-LE-GRAND.

A l'époque de la paix des Pyrénées [1659], qui termina la guerre d'Espagne, Louis XIV était âgé de vingt et un ans. Le cardinal Mazarin se trouvait encore à la tête des affaires et jouissait tranquillement de son autorité. La guerre de la Fronde, entreprise sans vues politiques et sans plan, et qui semblait n'être que la parodie de la grande tragédie qui se jouait alors en Angleterre, était apaisée.

Louis XIV avait le goût des grandes choses, et il le manifesta constamment pendant les cinquante-quatre ans qu'il régna sans premier ministre [1661-1715]. C'est ce goût qui le dirigea dans tout ce qu'il fit pour les

arts et les lettres; mais il lui inspira en même temps cette funeste ambition qui le porta plus d'une fois à troubler la paix de l'Europe et à fouler aux pieds les traités les plus sacrés; en un mot, c'est à ce mobile de toutes ses actions qu'on peut attribuer en grande partie ses vertus et ses défauts, l'éclat et les malheurs de son règne.

Malheureusement, Louis n'avait aucun principe fixe et manquait d'instruction; avec plus de lumières, il aurait mieux choisi ses ministres et ses généraux, surtout dans les dernières années de sa vie.

Quoique souvent mal gouvernée et déchirée par des guerres civiles, la France, depuis Charles VII, n'avait perdu aucune de ses provinces, et même elle avait fait quelques conquêtes. Dans les dernières années du règne de Louis XIII et dans les premières de celui de Louis XIV, Turenne et Condé illustrèrent les armes françaises, et se couvrirent de gloire en combattant Charles Gustave, roi de Suède, Frédéric-Guillaume-le-Grand, électeur de Brandebourg, et Montecuculi, les seuls généraux que l'on pût leur comparer, mais qui, cependant, ne parvinrent jamais à les vaincre. Après la retraite du prince de Condé et la mort de Turenne, les maréchaux de Luxembourg, de Catinat et de Villars déployèrent de grands talens; le savant marquis de Feuquières perfectionna la tactique; Louvois, ministre de la guerre, supérieur aux préjugés de son temps et aux passions vulgaires, introduisit un ordre admirable dans l'armée, et sut à la fois exciter l'émulation des généraux et les contenir dans l'obéissance; Vauban fit faire des progrès à l'art des fortifications, et construisit des places fortes pour mettre le royaume